
Vérités et mensonges.

Numéro d'inventaire : 1979.34989.2

Type de document : périodique

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1904

Description : Article découpé dans un journal, plié et collé sur un support.

Mesures : hauteur : 474 mm ; largeur : 134 mm

Notes : Article du journal "Union catholique" de Rodez, en date du 9 mars 1904, en faveur des Frères des Ecoles chrétiennes. Article sélectionné par l'Argus de la Presse, office de coupures de journaux, 14, Rue Drouot, Paris 9ème.

Mots-clés : Conception et politiques éducatives

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ARGUS de la PRESSE

Le plus ancien Office de Coupages de Journaux
FONDÉ EN 1879

14, rue Drouot, PARIS (9^{me})

Voir au verso

TELEPHONE : 100.61

CORRESPONDANTS DE L'ARGUS :
Saint-Petersbourg, Berlin, Vienne, Londres,
New-York, Copenhague, Lisbonne, Amsterdam,
Yokohama, etc.

ALBUMS et FEUILLES D'ALBUMS pour COLLECTIONS

« L'ARGUS DES REVUES », publication mensuelle

N° DE DÉBIT

Extrait de UNION CATHOLIQUE

Adresse : 9

Date : Mars 190

Signature :

Exposition :

VÉRITÉS
ET
MENSONGES

A la veille de voir disparaître de France le vénérable Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, il n'est pas sans utilité de rappeler les titres qu'il s'est acquis par trois siècles de services à la reconnaissance du pays.

Nos lecteurs savent déjà en quelle estime les jurys officiels de l'Exposition universelle de 1900 avaient tenu la célèbre congrégation, au point de vue de l'instruction et de l'éducation populaire. Les récompenses décernées sont là pour en témoigner.

En 1878, dernière année où les écoles des Frères purent prendre part aux concours ouverts par la ville de Paris pour l'obtention des bourses de l'enseignement supérieur, « sur 339 concurrents déclarés admissibles, 224 appartenaient aux écoles de l'Institut et, sur les 50 premières places, les Frères en obtinrent 34 ».

La constatation est de M. F. Baisson qui depuis...

Empruntons encore quelques chiffres aux rapports.

Les Frères dirigent en France 1.500 écoles, 615 dans nos colonies ou à l'étranger.

32 pensionnats, 45 écoles normales, 12 écoles spéciales, 48 écoles d'enseignement général, 82 écoles ou cours commerciaux, embrassent toutes les spécialités intéressant les carrières industrielles, agricoles, commerciales, coloniales, artistiques et ne laissent inexploré aucun coin de cet enseignement professionnel tant préconisé aujourd'hui et où les Frères ont été des précurseurs.

Il est superflu de signaler par exemple l'importance et les succès de l'Institut agricole de Beauvais.

Ces diverses fondations distribuent l'enseignement à 285.000 élèves en France et à 65.000 à l'étranger.

Voilà l'œuvre qui, sans une raison, sans un prétexte avouable, va sombrer, balayée par une tempête de haine sectaire.

Sans raison. Bien au contraire ! De tout le passé s'élève un concert unanime de voix à la louange de l'admirable et modeste Institut dont nos jacobins se partagent déjà les dépouilles.

Et de ces voix combien sont éloquentes et peu suspects.

En 1891, Gambetta écrivait au supérieur général des Frères pour le remercier « de faire aimer partout la France » et lui allouait une importante subvention.

En 1886, M. de Freycinet se déclarait « assuré du dévouement patriotique que les Frères apportent à l'exécution de leur mission ».

En 1887, Barthelemy Saint Hilaire se reconnaissait « heureux de pouvoir venir en aide à un Institut qui contribue, dans une large mesure, à la propagation de la langue française ».

En 1888, le radical René Goblet rendait hommage « au dévouement ».

LA MUTUAL LIFE
 Co d'ASSURANCES sur la VIE. - RENTES VIAGERES
 Fondée à New-York en 1843, sous le contrôle du Gouvernement

LA PLUS ANCIENNE DES ÉTATS-UNIS
 La plus riche et la plus importante
 du monde entier.

Garanties : **UN MILLIARD 981 MILLIONS**

La *Mutual Life*, propriétaire à Paris, d'importants immeubles situés à proximité de l'Opéra, boulevard des Italiens, 31 et 33 ; rue Louis-le-Grand, 26, 28, 30 et 32 ; rue de la Michodière, 17, 19, 21, 23, 25, 27 et 29 et rue de Hanovre, 60, 62, 64 et 66, a déjà payé plus de 554 millions de bénéfices à ses assurés, soit 200 millions de plus que toute autre Compagnie au monde et délivre journellement les **Polices d'Assurances** les plus sûres, les plus avantageuses et les plus libérales.

La *Mutual Life* offre aux assurés des combinaisons qui lui sont exclusives et dont les primes sont bien moins chères que celles de n'importe quelle autre Compagnie au monde.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR LA FRANCE :
 Boulevard Montmartre, 20 - PARIS
 Paul SAUDRY, Directeur général.

pas refusée. Ceux qui vous disent
 ou, venant le contraire, nous tenons
 les coups.
 qu'à la violence ! nous complétons
 allant même, s'il est nécessaire, jus-
 du côté Combes des moyens d'attaque
 mettaient d'arrêter que l'on préparait
 Nos renseignements nous per-
 chefs de l'armée et de tous les autres.
 M. Pellétan qui en exigèrent des grands
 France-maçons) comme M. Combes et
 écrasante ».

Mais ce qui est plus fort, c'est que
 M. Ferdinand Buisson, qui se dépanse
 en subtilités pour prouver que l'intérêt
 de la société civile exige la disparition
 des Frères, insère dans son rapport ces
 lignes étonnantes.

« Les Frères des Ecoles chrétiennes
 ont été pendant trois quarts de siècle,
 non seulement associés, mais incorpo-
 rés à l'Université. Ils ont pris quelque-
 chose de son esprit qui n'est pas dans
 parenté avec celui de l'homme admi-
 rable qui fut leur fondateur. Ils ont
 suivi nos programmes, ils les ont
 quelquefois dépassés... »

Ainsi donc, cet homme ose demander
 au nom de la Science et de la Raison,
 la proscription d'un Institut dont la
 science et l'habileté pédagogique ont,
 d'après son aveu, devancé l'Univer-
 sité !...

C'est d'aussi bonne logique, sans
 doute que celle qui lui fait écrire dans
 le même rapport :

« La plupart des congrégations de
 femmes, depuis leur fondation, ont
 toujours correctement versé à l'Etat
 de l'autorité, respectant la loi, ne
 possédant, n'acquiesçant qu'en vertu de
 décrets réguliers, fournissant à l'Etat
 des institutrices publiques... »

Rappelez vous qu'on répétait aux
 populations, pour les indisposer et les
 affoler contre les religieux, que ceux-ci
 « refusaient de payer les impôts, qu'ils
 s'insurgeaient contre la loi, qu'ils ré-
 clamaient des privilèges... »

**Rien de tout cela n'était donc
 vrai.**

Menteurs, abominables menteurs !
 Et maintenant, tâchez de comprén-
 dre et de jauger la mentalité de nos
 trois députés ministériels !

Ils se sont déjà associés au projet
 gouvernemental, ce qui présume leur
 adhésion, parfaitement logique et par-
 faitement prévue, au vote final de
 proscription.

F. B.

« La France est « l'ère du dévoue-
 ment de vos maîtres... » Ils sont nos
 dieux :
 élèves du collège des Frères d'Alexan-
 drie :
 Raure ne craignant pas de dire aux
 blissements scolaires d'Alton, Félix
 manaire. En 1894, visitant nos dis-
 troyes comme un acte de justice et
 plus incroyants, ont considéré ces
 tous nos maîtres, à compris les
 et pays où ils se trouvent établis »
 paration de la langue française dans
 l'Ordre ont toujours poursuivi la pro-
 tations de nos maîtres, à compris les

